

Même après sa mort, il n'en continua pas moins de manifester les deux grands amours dont il avait brûlé toute sa vie.

Il voulut que son cœur fût présenté au Pape et reposât dans la ville éternelle, et que son corps fût enfoui dans le sol natal. En cela il fit voir combien le héros chrétien est supérieur aux grands hommes de l'antiquité. Bien qu'il eût souffert de l'ingratitude et de l'injustice de ses compatriotes, il sut oublier les injures et ne dit pas comme le héros païen—: “ Ingrate patrie, tu n'auras pas mes os. ”

Telle fut la foi, tel fut le patriotisme d'O'Connell ; foi et patriotisme qu'il a transmis à ses frères ; foi et patriotisme qui caractérisent les fils d'Erin répandus sur tous les points du globe. Tous nourrissent l'espoir de voir un jour affranchi et prospère le cher pays des aïeux que le flambeau de l'orthodoxie, en dépit d'Henri VIII,